

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 106, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Toucouing

BUREAUX: Téléphone: 351-17

ROUBAIX: 45, rue de la Gare, 45

TOURCOING: Téléphone: 3-65

3, rue Fidele Lohoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME

CROQUIS D'ARTISTES DE L'ÉCRAN

BARBARA STANWYCK



Barbara STANWYCK, dans « UNE VIE SECRÈTE ».

Cette artiste, considérée dans le monde entier comme une des plus sensibles et des plus émouvantes interprètes dramatiques, est également une excellente comédienne. Il n'y a qu'à la comparer dans un de ses films, ou elle est d'un comique désopilant, et l'une de ses dernières créations, un drame irlandais dans lequel Barbara Stanwyck est vraiment poignante, pour être assurée de ce fait.

Barbara Stanwyck est, du reste, enchantée d'avoir à interpréter des rôles aussi divers et de pouvoir ainsi faire preuve de la variété de son talent. Toutes ses vedettes ne peuvent en dire autant, et malgré leur souplesse, leur intelligence et leur sensibilité, leur talent reste la plupart du temps absolument exclusif, dramatique ou comique.

« Pour moi, dit cette artiste, j'éprouve une grande satisfaction de pouvoir varier ainsi mes rôles. Il est également difficile de jouer une scène gaie ou une scène dramatique. Mais ces dernières, surtout lorsqu'elles contiennent toute une journée, arrivent à mettre une inter-

prète (aussi peu sensible soit-elle), dans un état de nervosité très fatigant, sinon déprimant. »

Donc, tout d'abord pour se reposer un peu, il faut interpréter de temps à autre des rôles gais. Ensuite ces changements font faire une excellente gymnastique au talent de l'acteur. Et c'est avec plaisir et des possibilités nouvelles qu'il retourne vers une prochaine création dramatique.

Barbara Stanwyck aime les changements. Si aujourd'hui elle pleure sincèrement, demain elle rira avec non moins de cœur. Mais, bien entendu, il ne s'agit ici que de l'artiste, car la femme est toute autre, et il ne nous appartient pas de nous introduire dans sa vie privée.

Contentons-nous de l'admirer telle que l'écran nous la révèle, tout à tour tragique, ou pétillante de gaieté, émouvante ou drôle, mais toujours infiniment séduisante !

LIRE EN SEPTIÈME PAGE :
LE « RÉVEIL DU CINÉMA »

LE GÉNÉRAL GOERING se rendra-t-il en Espagne après son voyage à Rome ?

LE HAUT-COMMISSAIRE A TÉTOUAN A INVITÉ LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE A ENVOYER DES OFFICIERS POUR VISITER LE MAROC ESPAGNOL

Sur le front de Madrid, le brouillard a arrêté les opérations militaires



Le Général GOERING, qui se rendra bientôt en Espagne, a fêté hier son 44^e anniversaire. Le voici recevant, à cette occasion, les félicitations du Führer.

Rome, 13. — Le programme du séjour du ministre Hermann Goering en Italie, bien qu'encore non définitif est établi. Après un séjour à Rome, M. Goering sera reçu par le roi, M. Mussolini et par le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères, et à Capri il partira le soir du 21 courant pour une direction non encore officiellement connue, mais que certains milieux déclarent être l'Espagne.

Officiers anglais invités à visiter le Maroc espagnol

Londres, 13. — On déclare officiellement que le haut-commissaire espagnol à Tétouan a, par l'intermédiaire du consul britannique dans cette ville, invité le gouvernement anglais à envoyer des officiers pour visiter le Maroc espagnol, afin de se rendre compte des activités des troupes insurgées.

La Grande-Bretagne a accepté la proposition du colonel Beigbeder, et a décidé à cet effet d'envoyer à Méhilla le destroyer « Venoc ». Ce bâtiment, qui était encore hier à Gibraltar, arrivera probablement aujourd'hui à Méhilla, d'où il se rendra ensuite à Ceuta. Les officiers du « Venoc » descendront à terre et parcourront la zone en automobile.

La communication du haut-commissaire précise que toutes facilités pour visiter la zone seront mises à leur disposition.

Il n'y aurait pas de troupes allemandes au Maroc

Salamanque, 13. — Une note officielle relative à la présence de troupes allemandes au Maroc espagnol.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE CONFLIT DE LA MÉTALLURGIE LILLOISE EST TERMINE

Le travail reprendra aujourd'hui dans la plupart des usines

Dès hier matin le personnel des usines de Haine-Saint-Pierre à Lesquin était à son poste

Le conflit de la Métallurgie lilloise est terminé. Telle est l'assurance que nous avons reçue, hier dans la soirée, à la Préfecture du Nord.

Par T.S.F., l'invitation aux ouvriers, employés techniciens, ingénieurs, de reprendre le travail, ce matin, a été aussitôt lancée.

Ainsi, la question préjudicielle est résolue. La reprise du travail précède l'arbitrage dont la sentence sera connue ultérieurement, après l'examen de toutes les questions intéressant le fond du conflit par les arbitres MM. Matter, Arbel et Bournoton.

C'est hier, après une entrevue des délégués de la S.I.A.M., avec M. Caries, préfet du Nord, puis après une assemblée générale extraordinaire des membres de ce même syndicat, que ceux-ci, se référant à la longueur du conflit, à la misère qu'il engendrait, déclaraient, dans l'intérêt général, de cesser la grève « de démonstration » et de reprendre le travail ce matin.

Dans la soirée, à 19 h., M. Caries reçut les délégués ouvriers du syndicat de la Métallurgie à qui il fit part de cette résolution.

L'Union départementale des Syndicats ouvriers du Nord a tenu, elle aussi, une réunion au cours de laquelle elle a entériné l'évolution favorable du conflit et arrêté les instructions qui seront données aux arbitres ouvriers qui seront éventuellement appelés à collaborer à l'arbitrage. Elle a décidé également de répartir les secours entre les ouvriers de Lille, du Bassin de la Sambre et de Méville.

Au terme de cette 57^e journée de grève, nous rendons hommage à la ténacité de M. Caries, Préfet du Nord, qui eut la redoutable tâche de concilier les multiples positions de chacune des parties parties en cause et qui, malgré les innombrables difficultés qu'il rencontra dans son effort de conciliation, sut ménager également les intérêts patronaux et ouvriers.

Les délégués de la S.I.A.M. à la Préfecture

Les délégués de la S.I.A.M., qui s'étaient rendus mardi à la Préfecture du Nord, et qui avaient précisé leur position dans le conflit, se sont rendus à nouveau, hier à 14 h. 30, à la Préfecture et ont eu une courte entrevue avec M. Caries, préfet du Nord. A l'issue de l'entretien, les délégués remis au préfet une lettre dont on lira le texte ci-dessous, puis ils se réunirent, durant quelques instants dans le 5^e bureau du Conseil général.

L'un des délégués, après l'entrevue avec le Préfet du Nord, nous déclara : « Sauf désaccord avec notre assemblée générale, nous sommes résolus à reprendre le travail demain matin. Nous estimons que la classe ouvrière a été suffisamment éprouvée, nous ne pouvons continuer à faire régner la misère dans les foyers ouvriers. Nous avons voulu montrer notre position par une démonstration ».

A cet instant, on eut l'impression qu'un règlement du conflit n'était pas impossible et l'on pouvait entrevoir déjà, par cette déclaration d'un des dirigeants, que la reprise du travail serait imminente.

En effet, les délégués du bureau du S.I.A.M. convoquèrent leurs membres à une réunion qui se tint à 17 h. au café du « Gilcan », à Lille.

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)

VISITE DU MINISTRE de l'Économie Nationale HIER A CALAIS

M. CHARLES SPINASSE EST VENU S'ENTREtenir AVEC DIVERSES PERSONNALITÉS DE L'ANGOISSANT PROBLÈME DU TULLE



Lors de sa visite hier à CALAIS, on voit au centre M. Charles SPINASSE, Ministre de l'Économie Nationale ayant à sa gauche, MM. VANTELCKE, Député et CHARBONNEAU, Conseiller technique au Ministère ; à sa droite, MM. VADEZ, Maire et ROCHART, Préfet du Pas-de-Calais.

La fabrication des tulles et dentelles mécaniques est, on le sait, la principale, sinon la seule industrie exercée à CALAIS, depuis un siècle, par une main-d'œuvre spécialisée.

Ces fabriques sont organisées pour livrer des marchandises au monde entier. En fait, avant la guerre, leur chiffre d'exportation équivalait à 95 % de leur production.

Depuis 1936, la guerre douanière qui s'est instituée entre pays civilisés pour protéger les productions nationales, fait que la vente des dentelles, commerce de luxe, a baissé dans des proportions géométriques.

C'est maintenant la ruine pour une Cité de 67.568 habitants qui compte près de 5.000 chômeurs complets ayant à leur charge plus de 5.000 personnes.

Calais, ville frontalière, porte maritime ouverte sur l'Angleterre et sur tous les pays du Nord, tête de ligne des chemins de fer trans-européens, se devrait de conserver l'importance qu'elle avait acquise dans le passé.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

A LA COUR D'ASSISES DU NORD

LES CAMBRIOLEURS DE ROSENDAEL NARCISSE MOINET ET RAYMOND PAOLO sont revenus hier devant le Jury

AVEC DEUX AUTRES COMPLICES, ANDRÉ REY ET LOUIS CLOEDT ILS AVAIENT A REPONDRE DE DEUX CAMBRIOLAGES A ROSENDAEL ET A MALO, POUR LESQUELS LES TROIS PREMIERS ONT ÉTÉ CONDAMNÉS A DEUX ANS DE PRISON MAIS LE QUATRIÈME A ÉTÉ ACQUITTÉ



De gauche à droite, EN HAUT : Narcisse MOINET et Raymond PAOLO ; EN BAS : André REY, et Louis CLOEDT, les accusés.

Les cambrioleurs du débit de tabacs de Rosendaël, Narcisse Moinet et Raymond Paolo, qui les jurés ont condamné lundi dernier à 15 ans de travaux forcés et à 5 ans de réclusion, comparurent hier à nouveau devant la Cour d'Assises.

Ils avaient cette fois deux compagnons de box, André Rey et Louis Cloedt, qui participèrent avec eux à deux nouvelles opérations de cambriolage à Rosendaël et à Malo-les-Bains. Opérations qui se déroulèrent dans la même nuit et rapportèrent bien peu à leurs auteurs.

Les escarpes... à l'épicerie... Au cours de la nuit du 8 au 9 mars dernier, vers 3 heures du matin, des malfaiteurs s'introduisirent dans une succursale des Epiceries Dufaux, 36, rue Félix Faure à Rosendaël. Ils s'introduisirent dans les deux pièces du bas qui ferment le dépôt de marchandises dans le magasin de l'épicerie, en passant par une fenêtre donnant sur une impasse. La fenêtre avait été poussée avec violence, une partie du montant était restée collée au châssis. Les localités d'un ap-

partement situé à l'étage supérieur, M. et Mme Devick, entendirent du bruit. Ils dérangèrent les cambrioleurs qui prirent la fuite, emportant pour environ 600 francs de marchandises.

... et à la coopérative

Cette première expédition n'avait guère été fructueuse. D'un pas agile, les quatre s'en furent à la Coopérative des Flandres, 131, rue Adolphe Geeraert, à Malo-les-Bains.

Ils pénétrèrent dans la cave par le soupirail. Au sous-sol, ils ne trouvèrent que du champagne. Deux des cambrioleurs, qui s'étaient introduits dans la cave, passèrent à leurs camarades demeurés sur le trottoir, les bouteilles de liquide divin.

Mais les escarpes manquèrent de réussite au cours de cette nuit. Un habitant de l'immeuble, M. Léonce Seys se réveilla. Il cria : « Au voleur ! » et les cambrioleurs prirent la fuite, en laissant alignés contre le mur, dix-neuf bouteilles de champagne.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

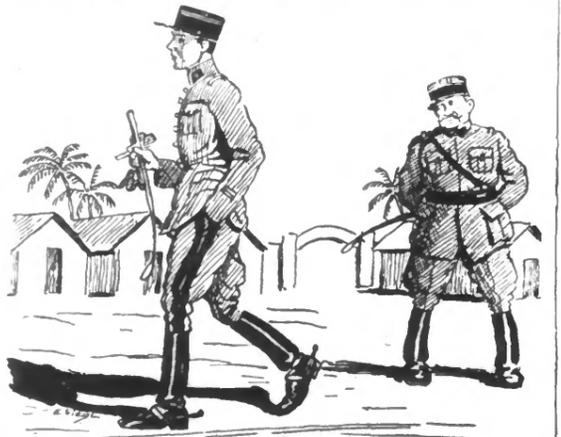
LA GRAVE AFFAIRE DE CONTREBANDE D'ARMES DE GUERRE DE CHIMAY

COMMENT GRACE A LA PERSPICACITÉ DES GENDARMES D'ERQUELINNES FUT DÉCOUVERT A JEUMONT RAYMOND JUHÉ, LE COMPLICE DES CAMBRESIENS TOUCHARD, PÈRE ET FILS

OU L'ON PARLE DE GRAVES COMPLICITÉS DANS LES SPHÈRES ADMINISTRATIVES FRANÇAISES



Le Cafe Ernest à la frontière entre JEUMONT et ERQUELINNES où JUHÉ rencontra sa femme et fit ses adieux.



Parce qu'il était distingué, élégant, instruit, le Capitaine JAMEAU prit en grippe le Lieutenant D'ARMANÇON. La haine de ce Capitaine pour son Lieutenant est la cause du terrible drame que conte notre prochain roman cinéma :

LES REPROUVES par André ARMANDY

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE

LE NAUFRAGE DU CARGO BELGE « VIERGE MARIE »



Ainsi que nous l'avons annoncé, le cargo belge « VIERGE MARIE », poussé par la tempête, s'est égaré sur les rochers de LANORMA ROCKE, sur les côtes anglaises. Quatre membres de l'équipage ont été noyés ; le Capitaine et plusieurs matelots ont été recueillis par des sauveteurs. Notre photo montre l'épave du « Vierge Marie » sur les rochers.